

# Homélie

**Dimanche 29 mars 2020**  
**5e dimanche de Carême** – année A

*Ez 37, 12-14*

*Ps 129 (130), 1-2, 3-4, 5-6ab, 7bc-8)*

*Rm 8, 8-11*

*Jn 11, 1-45*

Frères et sœurs, chers amis auditeurs,

Nous venons d'entendre quelques formules étonnantes : « Je vais ouvrir vos tombeaux, je vous en ferai remonter – sortir selon les traductions – j'ouvrirai vos tombeaux, oui, Lazare vient dehors ». Ouvrir, sortir, venir dehors. Voilà des expressions qui résonnent de manière particulières en ce temps de confinement sanitaire, de confinement nécessaire.

## **1. Sortir, ouvrir, venir dehors. Tout cela nous parle, tout cela nous rappelle que nous avons été créés avec une vocation à la relation, non pour être enfermés et confinés.**

Cette création, ce don de la vie ouverte que nous avons reçue, nous le découvrons dès les premières pages de la *Genèse*. Dans le récit de la *Genèse* où Dieu use de grands symboles pour nous éclairer sur la vie profonde de notre condition humaine, nous découvrons que Dieu lui-même, qui est relation entre le Père et le Fils dans l'unique Esprit, nous crée à son image et à sa ressemblance. Il nous crée comme son icône, son miroir pour vivre nous mêmes de relations. C'est pourquoi la *Genèse* précise que Dieu crée l'homme et la femme pour être en relation. Il précise même, ce texte, dans le second récit que l'homme a été créé à partir de la glaise du sol et « qu'il n'est pas bon que l'homme soit seul ». L'homme n'est pas fait pour être confiné dans la solitude.

Et lorsque le récit nous parle de la rencontre première de l'homme et de la femme, c'est un cri d'admiration qui traverse le cœur de l'homme.

Ce que le récit de la Création éclaire aussi, c'est que ce projet de relation va rencontrer un mystérieux refus de l'homme face à Dieu et conduire à la condition actuelle dans laquelle nous sommes. Avec l'entrée du mal, du péché, du refus de Dieu, l'homme se détourne de Dieu et la conséquence de ce refus, c'est le « dysfonctionnement » de l'humanité, du cosmos tout entier. L'homme se confine lui-même. Il s'enferme lui-même en lui-même, sur lui-même et les relations avec Dieu, avec les autres, avec lui-même, avec le monde qui l'entoure sont désormais abîmées, complexes.

Toute l'histoire biblique développe alors les conséquences de ce péché ou comme le dira saint Paul : « l'homme fait le mal qu'il ne voudrait pas faire, et ne fait pas le bien qu'il voudrait faire ». L'homme est enfermé en lui-même, dans son égoïsme, dans sa pauvreté, dans ses peurs, sa suffisance, sa prétention. C'est l'enfermement dans tous les sens du terme. L'enfer-me-ment.

Quand l'homme coupe des relations, il se ment à lui-même, et sa vie devient « infernale ».

## **2. C'est pourquoi nous avons alors besoin d'entendre l'espérance de la révélation biblique, et l'annonce que Dieu fait à l'homme, annonce d'une libération.**

Dieu, dès la première alliance, revient vers l'homme, le ré-apprivoise pour ainsi dire, lui qui est enfermé dans son drame intérieur. L'homme coupé de Dieu, coupé des autres, enfermé dans sa conscience étroite, va être invité par Dieu à sortir. A sortir d'abord pour écouter sa parole, à sortir pour aller vers l'autre, et aimer son prochain par le don de la Loi : « Tu aimeras le Seigneur, tu

aimeras ton prochain ». Dieu invite l'homme à sortir du confinement en lui-même pour aller vers l'autre en vue du bien.

Plus encore, le Dieu d'Israël annonce par les Prophètes qu'il va être, cet homme, libéré du confinement, de l'esclavage de l'Égypte, pour être libre, et surtout Dieu annonce : il va libérer l'homme du confinement et de l'esclavage définitif, c'est-à-dire la mort. « J'ouvrirai vos tombeaux », annonce le Seigneur, je mettrai en vous mon esprit. Cette libération du confinement, de la mort et du péché, c'est Jésus qui vient l'accomplir pour nous en ce dimanche.

Cette libération bien entendu aura lieu le matin de Pâques, mais la libération de la mort, de l'enfermement de la mort de Lazare, sa résurrection en est le grand signe avant-coureur, l'annonce.

Nous l'avons entendu, Jésus apprend que Lazare est malade, et étrangement ne se presse pas pour aller chez son ami. Il annonce face à ce mal, comme dimanche dernier d'ailleurs avec l'aveugle-né que ce mal est en vue de la manifestation de la gloire de Dieu. Jésus va traverser, va transformer le mal pour manifester que son Père veut le bien de l'homme.

Puis Jésus se met en route et rencontre Marthe, la sœur de Lazare, près de la maison. Les choses sont claires. Lazare est bien mort, depuis plus de 4 jours. On précise même que le corps sent déjà, la décomposition a commencé. Jésus fait alors appel à la foi de Marthe : « ton frère ressuscitera », et Jésus va alors manifester la gloire de Dieu, il pleure, non pas de tristesse mais de joie. Le texte le précise lorsqu'on le lit dans la langue originelle. Il va inviter Lazare à sortir. « Lazare, viens dehors ». Cette sortie de Lazare, c'est la sortie à laquelle nous sommes tous et toutes invités. C'est la sortie vers la vie nouvelle, la vie des baptisés, la vie de disciples de Jésus.

**3. Jésus est celui qui vient nous sortir de nos impasses, de notre mal, de notre enfermement, de nos confinements pour retrouver toute notre capacité à la relation vraie, juste avec nous même, avec les autres, avec son Père.**

Pour cela il nous invite à sortir comme le rappelle et le relaie sans cesse le Pape François qui veut une Église « en sortie ». Sortir de notre confort, de notre sécurité, de nos peurs pour accueillir les relations que Dieu nous offre. On ne sort pas de l'enfermement seul. La preuve, Lazare se relève à l'appel de Jésus, mais ceux sont les autres qui vont le délier de ses bandelettes. C'est en liant des relations justes, vraies, que nous sommes déliés du mal, du confinement mortifère en nous-mêmes et sur nous-mêmes.

Pour cela Jésus ne nous laisse pas seuls. Il nous donne son Église, même par internet. Nous avons même en période de confinement sa Parole, la capacité à échanger avec d'autres pour faire le bien, le bon, nous soutenir les uns les autres, et je pense que vous le faites tous à votre manière.

Jésus nous donne aussi son Esprit Saint en abondance qui, rappelons le, traverse tous les murs, rejoint tous les tombeaux, et dont le débit est illimité avec un simple forfait baptismal !

Alors retrouvons le fond de notre cœur profond qui n'est pas un tombeau. Le fond de notre cœur profond qui depuis notre baptême est une porte vers l'infini, vers la sortie, vers le Ciel.

Invoquons l'Esprit Saint, qu'il vienne nous combler de paix, de patience, de confiance. Prions le chaque jour – je vous invite à le faire – cet esprit de liberté, cet esprit qui nous accompagne chaque jour, jusqu'au grand déconfinement éternel, « là où il n'y aura plus ni pleurs, ni larmes », ni virus, le grand déconfinement éternel, la grande sortie vers le Ciel.

Amen.

+ Vincent Jordy  
*Archevêque de Tours*